

Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : CLERMONT-FERRAND

Etablissement : Université Blaise-Pascal - Clermont-Ferrand 2

Demande n° S3MA120000527

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Etudes interculturelles internationales (ELL)

Présentation de la mention

La mention « Etudes interculturelles internationales », proposée à partir de l'ancienne mention EIE (« Etudes interculturelles européennes ») comprend trois spécialités : la reprise de EIE, sous la nouvelle appellation « Etudes interculturelles européennes » (qui offre deux parcours en M2 : « Culture et médias », « Histoire, société et politique »), et les nouvelles spécialités « Etudes interculturelles franco-italiennes » (à orientation professionnelle) et « Etudes interculturelles franco-espagnoles ». Elle accueille des titulaires de toute licence française ou étrangère.

La mention est offerte en partenariat avec d'autres universités à l'étranger : liens pédagogiques structurels très étroits avec l'Université de Regensburg (Allemagne), l'Université Complutense de Madrid (ces deux derniers établissements pour la spécialité EIE), l'Università degli studi di Macerata (Italie) (pour la spécialité EIFI), et l'Université de Castilla-La-Mancha (pour la spécialité EIFE). Elle privilégie l'approche transversale, interculturelle et comparative des aires culturelles, et l'articulation en parcours des spécialités est projetée à partir des partenariats internationaux. Elle vise, en fonction des parcours suivis, une gamme d'activités professionnelles très diversifiées (diplomatie, institutions européennes, collectivités nationales et territoriales, milieux de la culture et des médias, import-export...).

Des passerelles sont prévues en fin de M1, permettant une réorientation vers d'autres mentions à orientation recherche ou professionnelle plus marquée.

Indicateurs

Effectifs constatés	35 en M2
Effectifs attendus	50
Taux de réussite	95 % en M2
Résultat de l'évaluation des enseignements pas les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention - dans la lignée de l'ancienne formation EIE - est un véritable cursus international assuré grâce aux relations effectives et conventionnelles (ou en cours de conventionnement) avec les universités partenaires. Chacune des trois spécialités exige que l'une des deux années de master se déroule dans une université étrangère partenaire. La mobilité étudiante est importante compte tenu de la spécificité internationale de la mention. Les

actuels et réguliers échanges d'enseignants, notamment avec l'Université de Regensburg, seront développés fortement en direction de l'Italie et l'Espagne. De même, les travaux de recherche en cotutelle effectués avec l'Allemagne seront promus dans l'ensemble des spécialités. Les données statistiques fournies indiquent que 70 % des étudiants intégrant l'ancienne mention EIE ne font pas partie du bassin clermontois ou auvergnat, pourcentage attestant un rayonnement du master à l'extérieur de la région et même du pays. Néanmoins, la présentation des données sur la mention et sur les spécialités ne permet pas de conforter cette donnée.

Toutefois, si l'on comprend bien que le succès de l'ancienne EIE ait poussé à son extension vers deux autres langues et donc deux autres spécialités, il semble toutefois que la solution retenue corresponde davantage à une juxtaposition qu'à une véritable intégration à l'intérieur d'une même mention. En ce sens, le principe de complémentarité des trois spécialités, ainsi que l'apparente volonté de les définir avec des objectifs relativement similaires, ne sont pas vraiment apparents dans les maquettes proposées pour chacune des spécialités qui ne sont pas toutes du même niveau de réalisme. À cet égard, la densité du dossier, ainsi que le souci du détail nuisent à la lisibilité d'ensemble, et l'essentiel ne ressort pas nettement des descriptions détaillées.

Bien que les objectifs professionnels soient intéressants, il est également à craindre que les cours proposés ne permettent pas toujours de les atteindre : si la formation universitaire est de qualité en raison de l'intervention, principalement, d'intervenants académiques avec des compétences spécifiques, selon les spécialités, et ce dans chaque pays partenaire, l'absence de véritables intervenants professionnels laisse planer un doute sur la future intégration des diplômés dans la vie active. Cette professionnalisation encore fragile n'est pas vraiment compensée par les nombreux liens développés par la mention avec les milieux socio-professionnels, en raison de cet adossement très inégal selon les spécialités, très poussé en EIE et EIFI, et apparemment inexistant en EIFE.

L'organisation pédagogique révèle les véritables efforts de mutualisation, non seulement entre spécialités, mais également avec d'autres mentions au sein de l'université, sans même mentionner les enseignements dispensés par les universités partenaires. Des passerelles sont ainsi prévues pour la spécialité EIFI en fin de semestre 1 (S1), vers le semestre 2 (S2) M1 « Langues et cultures étrangères » (LCE) spécialité études italiennes ; à la fin du S2 M1 une passerelle est possible vers le semestre 3 (S3) M1 LCE spécialité « Etudes italiennes » ou vers le S3 master « Conduite de projets touristiques ». Des passerelles analogues sont prises en compte pour la spécialité EIFE. Globalement, les mutualisations d'enseignement sont en adéquation avec les objectifs de la mention. Toutefois, la co-habitation de cette mention au sein de l'université avec trois autres mentions du domaine « Langues et cultures étrangères » fait craindre que la complémentarité visée ne se révèle source de redondances, voire entraîne une concurrence éventuelle avec le master « Conduite de projets touristiques ».

L'adossement à la recherche apparaît, en termes de possibilités selon les problématiques abordées, vers les laboratoires de littérature, d'histoire, de civilisation, de sciences du langage, de communication.

Selon les spécialités et les parcours, les stages sont en nombre et en durée variables, exécutés soit en centres de recherche, soit dans des institutions publiques ou entreprises privées. Ils deviendront, dans le prochain quadriennal, obligatoires et feront l'objet d'une évaluation affectée de crédits européens.

Le pilotage est prévu par spécialité et aucune information ne précise le pilotage de la mention, qui nécessitera notamment un suivi des diplômés, actuellement non disponible, ainsi que la formalisation des modalités d'évaluation (disponibles pour les enseignements dispensés dans l'établissement) des enseignements dispensés en M1 ou en M2 dans les universités partenaires (actuellement non formalisées). Il n'existe pas de conseil de perfectionnement, ce que l'on peut déplorer pour des formations professionnalisantes.

- Points forts :
 - Véritable cursus international.
 - Tentatives louables de professionnalisation.
- Points faibles :
 - Le très faible taux d'intervenants provenant des milieux non académiques.
 - L'hétérogénéité du réalisme de l'offre entre les différentes spécialités.
 - L'imprécision du pilotage de la mention.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement



Il faudrait probablement revoir l'articulation entre les spécialités, ainsi que la cohérence des critères dans la définition des spécialités et des parcours : un nouveau découpage de la mention améliorerait la visibilité et la lisibilité en regroupant les spécialités et parcours à partir de thématiques et non à partir de langues. Cela permettrait peut-être aussi d'éliminer le risque de redondances avec d'autres mentions.

Il serait fortement souhaitable, d'une part d'augmenter le nombre d'intervenants professionnels, et d'autre part de proposer très rapidement la mise en place d'un conseil de perfectionnement.

Appréciation par spécialité

Etudes interculturelles et européennes

- Présentation de la spécialité :

La spécialité s'effectue en alternance entre deux ou trois pays (Allemagne, Espagne, France) au cours des deux années. Elle comporte deux parcours : « Cultures et médias » et « Histoire, société et politique », avec une dimension économique et juridique en termes d'enseignements. Les objectifs se focalisent sur une approche interculturelle, comparative et transversale des phénomènes dans les aires culturelles considérées.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	35 en M2
Effectifs attendus	50
Taux de réussite	95 % en M2
Résultat de l'évaluation des enseignements pas les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La spécialité propose une maquette qui s'appuie sur une formation déjà existante, avec des résultats encourageants. Grâce à l'expérience acquise, les enseignements apparaissent en parfaite adéquation avec les objectifs proposés qui, de leur côté, semblent tout à fait réalistes. Les effectifs satisfaisants montrent bien l'attrait de cette formation qui est véritablement internationale, aussi bien grâce au cadre dans lequel elle se déroule que par la présence d'étudiants de provenances diverses.

La spécialité « Etudes interculturelles et européennes » (EIE) repose sur des enseignements théoriques, et sa composante pratique est liée à l'expérience acquise lors des stages (quatre semaines minimum) et de la formation à l'étranger dans les universités partenaires. Certaines UE des parcours sont mutualisées avec d'autres spécialités de l'UFR. L'équipe pédagogique constituée de nombreux intervenants enseignants-chercheurs, français et étrangers, couvre bien l'ensemble des contenus. Le faible nombre d'intervenants professionnels prévus affaiblit la professionnalisation compte tenu de sa spécificité.

L'initiation à la recherche se fait à partir du M1 et vise à amener progressivement les étudiants à conduire de façon autonome des travaux scientifiques.

Les aspects professionnalisants de la spécialité sont liés principalement aux stages en M1 ou en M2, obligatoires dans le prochain contrat. Des compétences transversales sont acquises par le biais des enseignements de langues en immersion totale (pays partenaire et pays tiers), des enseignements informatiques et de techniques d'expression.

- Points forts :

- La professionnalisation par l'immersion totale dans le milieu étranger (deux voire trois pays).
- L'attention accordée à l'initiation à la recherche.

- Point faible :

- La trop faible implication des professionnels dans la formation.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Afin de garantir à court et moyen terme la qualité de la professionnalisation, il faudrait augmenter considérablement la présence d'intervenants professionnels. Il serait également souhaitable de mettre en place un conseil de perfectionnement.

Etudes interculturelles franco-espagnoles

- Présentation de la spécialité :

L'objectif scientifique de cette nouvelle spécialité est l'approche interculturelle, comparative et transversale des aires culturelles espagnole et française, ainsi que l'ouverture vers une troisième aire par la pratique d'une autre langue étrangère, dont la présence gagnerait d'ailleurs à être renforcée. L'objectif professionnel vise la connaissance approfondie de deux, voire trois cultures et la capacité d'adaptation dans des pays différents.

L'enseignement des langues constitue la base des connaissances disciplinaires dispensées de façon équilibrée en français et en espagnol. La formation s'articule en deux temps correspondant aux deux années (l'une à Clermont-Ferrand, l'autre dans l'université partenaire). Elle comporte deux parcours : « Langue et histoire », et « Langue et littérature », considérés comme étant professionnalisants, soit vers des carrières administratives ou juridiques européennes ou encore journalistiques, soit dans les domaines de l'édition, de la presse, du multimédia.

Deux types de stages au choix sont prévus : un stage en milieu professionnel ou un stage en laboratoire de recherche (12-16 semaines).

- Indicateurs :

Effectifs constatés	SO
Effectifs attendus	20-25
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

Il s'agit d'une spécialité nouvelle qui s'inscrit dans une démarche louable de professionnalisation s'écartant résolument du cadre traditionnel de l'enseignement et de la recherche.

Toutefois, même si elle entrouvre la porte à quelques enseignements qui s'inscrivent au-delà des cours proposés par un master linguistique classique, les objectifs professionnels annoncés semblent bien trop ambitieux et peu réalistes, surtout au regard des enseignements effectivement dispensés. L'absence de véritables professionnels parmi les intervenants ne précise pas les milieux visés et la réalité des emplois.

La présence de deux parcours mériterait d'être argumentée par rapport aux effectifs attendus, non indiqués.

- Point fort :

- Très bonne ouverture à l'international.

- Points faibles :

- Absence d'intervenants professionnels.
- Faible visibilité sur des métiers réels.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il semblerait indispensable de faire appel, aussi bien pour l'enseignement que dans le cadre d'un conseil de perfectionnement, à des professionnels provenant des milieux dans lesquels les étudiants sont censés s'insérer. La présence de ces derniers devrait permettre de proposer une meilleure adéquation entre les objectifs affichés et la formation qui devrait en découler.

Etudes interculturelles franco-italiennes

- Présentation de la spécialité :

Cette nouvelle spécialité souhaite offrir des débouchés professionnels, en dehors des carrières de l'enseignement. La formation vise prioritairement la spécialisation dans la traduction et l'interprétariat (l'italien comme langue fondamentale pour les étudiants français, le français pour les étudiants italiens) et l'appropriation des outils informatiques indispensables pour les métiers de l'interprétariat.

A côté de ces objectifs prioritaires, les étudiants travailleront dans les domaines du tourisme et du patrimoine.

Un stage de huit semaines (en entreprise publique ou privée) est prévu en M1. Le cursus s'achève par un stage de treize semaines minimum à l'étranger.

La spécialité EIFI est une formation professionnelle. Toutefois, l'étudiant a la possibilité de se réorienter vers un master recherche à la fin du S2, par le biais d'équivalences et sur présentation d'un bilan de recherche, sous la direction d'un des enseignants de l'équipe et sous condition de validation d'UE d'initiation à la recherche et de méthodes critiques.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	SO
Effectifs attendus	10-20
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

Cette spécialité nouvelle mérite d'être encouragée dans la mesure où elle s'adresse tout particulièrement à des italianisants ne désirant pas entreprendre une carrière dans l'enseignement, mais souhaitant une préparation professionnelle aux métiers de la traduction et du patrimoine. La diversité de l'équipe pédagogique, constituée à la fois d'enseignants de l'université et de l'Université degli studi di Macerata, ainsi que de plusieurs intervenants professionnels aux profils variés, est un réel atout. L'organisation en quatre semestres, avec des UE compensables et capitalisables, les stages prévus en M1 (huit semaines en entreprise publique ou privée) et en M2 (treize semaines minimum à l'étranger), ainsi que les intervenants de spécialité qui intègrent les résultats de la recherche, sont également des points forts permettant la réorientation des étudiants vers un master recherche à la fin du S2.

Les contenus sont cohérents avec les objectifs, notamment l'appropriation des outils informatiques indispensables pour les métiers de l'interprétariat et de la traduction et pour la gestion, la production et l'archivage

de contenus et de données numériques. L'étude des offres d'emplois de traducteurs/interprètes montre que le maniement de deux langues étrangères au moins est généralement demandé. Il serait donc souhaitable de renforcer les enseignements de langue vivante 2 (LV2). Pour ce qui est des métiers du tourisme, dans la mesure où le milieu professionnel donne priorité à l'anglais, cette langue devrait être proposée tout au long du cursus.

Toutefois, si la formation aux métiers du tourisme apparaît relativement convenable et a fait l'objet d'une véritable réflexion, le réalisme de l'accessibilité aux emplois de traducteurs/interprètes est discutable face à la concurrence de plusieurs masters de traduction en France.

- Points forts :
 - Une véritable formation internationale.
 - Un enseignement pluridisciplinaire offrant aussi une ouverture vers la recherche.

- Points faibles :
 - Une spécificité peu claire de l'offre des débouchés, renforcée par l'absence d'un conseil de perfectionnement.
 - La faiblesse des horaires de LV2.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Sans doute faudrait-il rendre l'offre plus spécifique par rapport à d'autres formations qui visent les mêmes métiers. Des accords avec des agences spécialisées dans le tourisme culturel pourraient être envisagés.